

Revue des Etudes

grecques.

g. Seure, R.A. 1908, II 47. Autel dédié par ordre du légat g. Atrius Clonius, v. 213, pour la prospérité de Laracalla, par la *lex de viro* *hypochochior*. Les 179 corporation des tanneurs (et après Hornik, 1901).

Le VI<sup>e</sup> fasc. des Matériaux d'Archéologie en Bulgarie (*Materiali po archeologia na Bulgariya*), formant la 3<sup>e</sup> liv. des « Comptes rendus du Musée National Archéologique à Sofia » (Sofia 1902) par X. Dobrusky, est un recueil de tous les monuments et inscriptions ayant trait au culte d'Asklépios en Thrace. La 1<sup>re</sup> partie est consacrée aux ruines d'un Asklépieion récemment fouillé aux sources de Clara Parka (près de *Epolema Britnica*, sous-préf. de Tétéven). Les nombreux bas-reliefs qu'on y a mis au jour appartiennent la plupart au type du dieu cavalier, brandissant un épée de la droite, accompagné généralement de chiens qui poursuivent le sanglier; les dédicants s'adressent à *τοῦ κυνίου* *Λαγόνω*, *Λαγοονώ*, *Λαγοονώ*, *Λαγοονώ*, *Λαγοονώ*, *Λαγοονώ*, *Λαγοονώ*, *Λαγοονώ*, etc; parfois le nom du dieu est précédé de *Κυπιν* *Λαγόνω* ou non à *Λαγονώ*; parfois aussi il est suivi de *ἡ ὕψια* ou *ὕψια*, dans quelques exemplaires.



La 2me partie passe en revue les ex-voto à Apollon et aux divinités analogues des autres localités thraces: parmi les pièces les plus intéressantes pour l'histoire des cultes thraces, signalons les nos: 131, Αρνωνών Ευαγγελίου (Küstendhil-Pan-talia); 132, εννοεισθαί δ'ον Αρνωνών déjà publiés par Halikha, 126; 138, Ευλαπὶ Ἀδύ. ναι Ἰφει ναι Τε-προπίου δ'ονς κορινθίους (Karakizova); 139, Σάρατο-γγογία des nicores et Αἰφ. Σιστερ (Kalinika, 122); 142-48, Ἰππυποπίου ou δ'ον Μυρία Τροποπίου; 163, δ'ονς κορινθίους Αἰγάρων (Karakizova-Au-gusta Trajana); 168-9, Αἰγάρων Τρινωνών ou δ'ονς Ευλαπὶ μελινών (Catiniklis); 172, Ἰππυ Τροποπίου (Catiniklis); p. 150, δ'ονς Αἰγάρων Τρινωνών (Catiniklis) p. 203, Ἰππυ Τροποπίου τῶν Κορινθίων Βορ-βαρηνών νικητῶν (Satrova); 206, Μυρία (p. 172) Σορυνών (Coklivo); 207, δ'ονς Σεβαστῶν... ναι... Μαρωνία (Moranoz); 210, Ἰππυ Αἰγάρων (Dolni-Bozen); 211, δ'ονς Ευλαπὶ ναι Ἰππυ Τροποπίου (Vakuf); 212-6, δ'ονς Ὀρυσιαίων, Ἰππυ Ὀρυσιαίων... νικητῶν Μα-μουλίου (Kapash et Batenberg; 228, Μυρία Τροπο-πίου. — Sept d'entre ces stèles sont reproduites dans



La B.A., 1908, 445.

Parmi les donateurs la récolte de noms nouveaux est moins considérable que pour les divinités. *Tar-*  
*uion*, *Διπρως*, *Νορμαρία υς*, *Σερπιά*, *Καίμωδ*,  
*Αορπια*, *Τορνίος*.

W. Cronert, *Jahresfte.*, 1908, 105. (Corrections diverses aux  
inscr. suivantes du recueil de Halimha (cf. Butt. épigr.  
1907.), 94 (*Kalloutis*), 92 (*Pézoia*) 222 (*Mésembria*), 241  
249, 252, 441, (*Apollonia*), 302 (*Pautalia*), 312, 315  
365 (*Philippopolis*), 335 (*Odessos*), 433 (*Sofia*).

Dans le t. I de son ouvrage *Les cultes païens dans l'*  
*empire romain* (Paris, 1907), p. 149, J. Toutain reprend  
et résume les questions traitées en détail dans son mé-  
moire sur les Pontarques de la Mésie Inférieure (*Mém.*  
*des Antiquaires*, XLII).

Parmi ces magistrats, 7 ne paraissent pas avoir pos-  
sédé la cité romaine. 5 ne sont pas dits *ἀγας* *ἐν ἡγορί-  
ᾳ* *ἀγχι*, ce qui équivaudrait à *οννίβυς* *honori-bus*  
*functus*; le titre d'*ἀγασπριας* que portent les femmes de  
4 d'entre eux se rapporterait plutôt à un sacerdoce  
municipal qu'au culte impérial de S<sup>t</sup> Hexapole.